

POUR LES CULTIVATEURS

La vache Jersey

Comme son nom l'indique, la vache Jersey est originaire de l'île de Jersey, qui est située dans la Manche, entre l'Angleterre et la France.

Cette île, bien que la plus grande des îles anglo-normandes, n'a pas une étendue bien considérable : sa superficie est de 36,000 acres, dont 25,000 cultivables.

On pourrait étaler 19 îles de Jersey dans le comté de Kamouraska et 33 dans le comté de Beauce.

Mais cette petite île est bien cultivée par une population laborieuse, et grâce au climat doux et tempéré et à l'emploi d'engrais marins (goémon), elle est devenue une des régions agricoles les plus prospères du monde.

Cette bonne agriculture permet d'entretenir sur l'île 10 à 12,000 vaches, soit une par deux acres de terre cultivée. C'est un résultat à admirer !

Par des concours de beauté et de production, par un système sévère d'inscription au livre de généalogie, par une législation interdisant rigoureusement l'entrée dans l'île de bétail étranger vivant, les éleveurs de Jersey ont fait de leur race une des plus jolies vaches qu'on puisse admirer.

C'est un bijou de vache laitière. Un petit bijou, puisqu'elle ne pèse guère plus de 800 lbs.

La vache Jersey est d'ailleurs aussi bonne que belle. On ne permettra de le prouver.

La moyenne de production de 153 vaches entretenues aux stations expérimentales des Etats Unis est la suivante :

Production de lait par an 5,508 lbs  
Production de gras par an 283 lbs  
Pour cent de gras 5.14 p.c.

Les bons troupeaux du Canada, ceux de la Ferme expérimentale d'Ottawa et du collège de Guelph donnent des productions équivalentes.

Il y a évidemment des vaches Jersey qui donnent des rendements inférieurs à cette moyenne de production. Et elles constituent le grand nombre.

Par contre, on rencontre dans la race, des animaux bien supérieurs. Dans "le livre d'or du bétail canadien" je relève les deux rendements suivants :

"Aristocrat's Fanny", une vache adulte, a donné 11,097 lbs de lait et 539 lbs de gras en une année.  
"Brompton Lady George", une vache de moins de 3 ans, a donné 11,000 lbs de lait et 445 lbs de gras.

On ne trouve pas parmi les Jersey, des laitières comparables aux Holstein et même aux Ayrshires. Cependant quelques laitières remarquables ont donné de bien jolis rendements. On peut citer :

Jacoba Irene, 17,253 lbs de lait par an.  
Gertie of Glynllin : 15,780 lbs de lait par an.

La petite mère, 2ème : 16,699 lbs de lait par an.  
Matilda, 4ème : 16,153 lbs de lait par an.

Une vache Jersey fameuse "Ade-laide of St-Lambert" a poussé la coquetterie jusqu'à donner 75 lbs 12 onces de lait dans une journée et 2,005 lbs 4 onces de lait dans un mois.

Les Jersey sont en général productrices de lait moyennes ; par contre, elles sont beurrières remarquables. Leur lait est très riche ; la teneur en gras varie de 5.2 à 6.3 p.c. Pour la production du beurre, elles ne cèdent à aucune autre race. Qu'on en juge par les productions suivantes :

Beurre.  
Signal's Liby Flagg . . . 1,047 lbs  
Bisson's Belle . . . 1,028 "

Jacoba Irene . . . 953 "  
Eurattissima . . . 945 "

Au concours beurrier de Jersey en 1906, la meilleure vache a donné 3 lbs 4 de beurre dans une journée. C'est d'ailleurs une production qui a été souvent atteinte et même dépassée.

Parmi les plus beaux records, on cite :

Oxford Kate : 39 lbs 12 onces de beurre en 7 jours.  
Mary-Ann of St-Lambert, 36 lbs 12 onces 1-2 en 7 jours.

Little Goldie : 34 lbs 12 onces 1-2 en 7 jours.  
Oonan of Riverside : 34 lbs 3 onces en 7 jours.

qui sont des records non contrôlés officiellement.

Il est inutile de parler de la vache Jersey comme vache de bouche-rie.

Elle est trop étroitement spécialisée pour la production du beurre, pour avoir quelque valeur pour la production de la viande.

Les veaux sont petits ; ils ne pèsent que 50 lbs à la naissance, et ne se développent que très lentement pendant les premières semaines. Ils ne conviennent donc guère pour la production du veau de 5 à 10 semaines.

Les Jersey sont un peu meilleurs pour la production du "jeune bœuf" de 8 à 10 mois.

Mais le rendement en viande nette est inférieure. Il ne dépasse pas 60 p.c. et est généralement au-dessous de ce chiffre.

La chair est assez riche et son grain est fin ; mais la graisse, qui est mal répartie, à une couleur jaune et désagréable.

Dans une expérience faite au Kansas avec diverses races, les 100 lbs de viande étaient estimées ain-

si :  
Hereford . . . \$6.63  
Durham . . . 6.38  
Holstein . . . 5.00  
Jersey . . . 4.50

La Jersey est passablement répandue dans l'Ontario, assez peu dans Québec. Pourquoi cette race si remarquablement bonne beurrière, ne s'est-elle pas davantage répandue dans une contrée l'industrie du beurre est si prospère ?

"Il faut rechercher la cause de cette impopularité dans le manque de rusticité de la Jersey qui supporte assez mal notre climat.

La Jersey est une vache des pays au climat doux ou chaud. C'est dommage.

Joseph PASQUET,  
Prof. de Zootechnie.

Le signe de la croix et l'apôtre

Il y avait une fois, dans une contrée des vieux pays, un brave paysan, qui était veuf et n'avait qu'un fils. L'enfant n'était pas bête.

A l'école il apprit vite et bien tout ce que le maître lui enseignait. Un jour le jeune homme dit à son père :

"Père, envoyez-moi au collège."  
"Mon ami, fais à ta volonté."

Le garçon partit pour le collège, puis pour l'Université. A vingt six ans, il savait tout ce qu'il faut savoir pour guérir "ou tuer les maladies, et il reçut ses diplômes. Mais le jeune homme médecin était devenu glorieux comme un paon. Il avait honte d'être le fils d'un modeste [habitant] et de loger dans une maisonnette basse et sans étage.

Aus sitôt qu'il eût amassé un peu d'argent, il demanda des maçons pour bâtir ce qui lui manquait : si bien que, trois mois plus tard, il logeait en haut, dans une belle chambre, à côté de laquelle il y en avait une autre pour les gens riches et haut placés qui venaient lui rendre visite. Comme autrefois, le père couchait en bas, dans un coin de cuisine. Certes, le pauvre homme était bien un peu triste de voir son fils si glorieux, mais il ne se plaignait point.

Il faut dire qu'à cette époque, Napoléon, le grand guerrier, était maître du pays et qu'il ne riait que tout juste lorsqu'on lui déplaisait. Un jour, il visita la contrée s'attardant dans les champs, et demanda l'hospitalité au médecin. Celui-ci, naturellement, lui offrit la meilleure chambre à l'étage en laissant tous les jours son père dans un coin.

Un coup d'œil avait suffi à l'empereur pour se rendre compte de la situation, et il résolut de faire la leçon à l'orgueilleux. Soudainement, comme il était fatigué, il remit la chose au lendemain.

Après avoir mangé, au déjeuner, de bonnes tartines de pain de méteil, avec quelques tranches de jambon, le tout arrosé de thé faite de café, cause du blocus continental projeté, Napoléon dit au médecin :

"Vous avez prié avant de manger, c'est très beau ; mais faites donc encore le signe de la Croix."  
Surpris, mais sans hésiter, le docteur s'exécuta de bonne grâce.

"Veillez recommencer, dit l'empereur, et prononcez les paroles à haute voix."

Le savant du village porta la main droite à son front et dit : "Au nom du Père..." Puis, descendant la main jusqu'à sa poitrine, il continua : "Et du Fils..."

"Halle ! commande le conquérant... La main au front... tout haut, pour le Père, n'est-ce pas ?"  
"Oui, sire." Et au bas pour le Fils, pas vrai ?... Dans votre maison, il n'en est pas ainsi, cependant. Le fils est en en haut et le père en bas. Il faut que cela change à partir de ce jour ; sinon il vous en nuiera."

Puis, s'approchant du vieillard qui, les mains jointes, se disposait à intervenir pour excuser son fils, Napoléon dit d'un ton sévère : "Malheur aux familles où ne règne pas l'amour filial, malheur aux enfants qui n'aiment et n'honorent pas leurs parents."

Tout en parlant, il tendit au brave homme une belle tabatière d'or. Le pria de la conserver en souvenir de lui et rejoignit son escorte qui, le cherchait depuis la veille, venait justement de s'arrêter devant la porte du docteur.

A partir de ce jour, le père eut sa chambre à l'étage et les affaires du fils n'allèrent pas plus mal, au contraire.

Jean des ERABLES

La prière des enfants

Mères chrétiennes, faites prier vos petits enfants. Leurs prières sont bonnes ; elles partent de cœurs purs et sont portées directement à la main des anges au pied du trône de Dieu. Ces prières vous seront d'un grand secours. Elles seront pour vous, la mère ; l'enfant n'en a pas besoin pour lui maintenir ; il a tout ce qu'il lui faut. Qui dira l'efficacité de ces prières d'enfants pour obtenir les grâces dont vous avez besoin, fléchir la colère de Dieu, irrité par nos péchés ? Dix justes eussent sauvé Sodome, un enfant ne sauvera-t-il pas une famille ? De plus, qui saura jamais l'influence de ces prières pures sur le reste de vie ? Dieu n'épargnera-t-il pas plus tard, dans les temps de passions et d'oubli celui qui durant son enfance fut pieux et priant ? Ne lui accordera-t-il pas en considération de ces saintes années, la grâce suprême du repentir et du salut ? La mère de la terre ne résiste jamais à ces souvenirs. le père du ciel n'a-t-il moins de mémoire, ou moins de miséricorde ? Mères chrétiennes, faites prier beaucoup vos enfants !

Annoncez dans  
Le Madawaska

Vol. XIV Janvier 1916 No 5

Le Parler Français

Bulletin de la Société du Parler Français au Canada Pages SOMMAIRE

193 - Le tic-tac de mon horloge (Poésie). ARTHUR LACASSE, père, 194 - Pourquoi ai-je refait l'histoire de l'Acadie ? EDOUARD RICHARD. 215 - Questions et réponses. A. R. 216 - Le sang de France (Poèmes) : Un chef ; Blessures cachées. GUSTAVE ZIDLER.

218 - Vocabulaire français-anglais du jeu de ballon au panier. ALFRED VERREAULT.

225 - Les livres. ADJ. RIVARD. 228 - Revues et journaux. 229 - Le concours du "Petit Canadien".

230 - Lexique canadien-français, (suite). LE COMITÉ DU GLOSSAIRE.

239 - Parlons mieux. ETIENNE BLANCHARD, P. S. S.

240 - Abrégés. ETIENNE BLANCHARD, P. S. S.

Rédaction et Administration LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA Université Laval, Québec.

- Abonnement : Deux piastres par an : au numéro, 20 sous.

Un cadeau qui coûte cher

Un paysan arrive un jour chez le cadé et lui offre un lièvre. Il est bien reçu et on l'invite à manger du ci-vert qu'on fait avec le lièvre.

Peu après le paysan revient. - Qui est-ce ? lui demande le cadé sans le reconnaître.

- Je suis l'homme qui vous a apporté un lièvre.

De nouveau on lui fait bon accueil et on lui donne à manger.

Au bout de quelques temps des individus se présentent et demandent l'hospitalité.

- Qui êtes-vous ? - Nous sommes les parents de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

- Ah ! très bien. Et on leur offre à boire du vin.

La semaine suivante une nouvelle troupe de gens arrive.

- Qui êtes-vous ? - Nous sommes les voisins des parents de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

Et le cadé fait placer devant chacun une tasse remplie d'eau chaude. Comme cette boisson ne paraissait pas du goût de ses hôtes il expliqua :

- C'est le reste du reste de la rature du lièvre

A l'entrée d'un théâtre. La foule se presse. Un jeune homme ayant houchulé un peu une dame, celle-ci exclame, indignée :

- Imbécile ! - Madame... réplique le jeune homme, croyez-moi, c'est bien involontairement que je vous ai pous-sée.

La dame se retourne, et d'un accent aimable :

- Oh ! pardonnez-moi, monsieur je croyais que c'était mon mari.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 22 Nov. 1915

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.53 p. m.

Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.08 p. m.

Express : Dép. Connors N. B. 8.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.

Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Fredericton et St-Jean N. B., Hamilton Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue St-François, porte voisine de M. Jos Moscovitz, marchand.

Café chaud, Cocoa, Thé de Bœuf, Pommes, Biscuits, Bonbons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLLICITEE Mme CHS CUTNAM, Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à faire un patinoir non loin de chez lui. Ce patinoir mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit : \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille. On nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Temiscouata P. Q.

n. 5-6 m

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Abonnez-vous au "Madawaska"

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigné. DEMANDEZ NOS PRIX Abnonez-vous au "MADAWASKA"